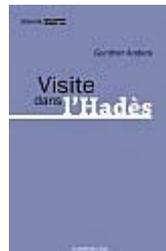


Il n'y a plus rien à espérer après Hiroshima

[samedi 21 juin 2014 - 09:00]

PHILOSOPHIE



VISITE DANS L'HADÈS

Éditeur : LE BORD DE L'EAU

244 pages / 22 € sur

PHILOSOPHIE



LA VIOLENCE : OUI OU NON. UNE DISCUSSION NÉCESSAIRE.

Éditeur : FARIO

162 pages / 17 € sur

Résumé : La parution simultanée de deux ouvrages de Günther Anders permet de mieux saisir l'originalité et la radicalité des positions défendues par le philosophe sur le nucléaire, mais aussi sur la Shoah.

Hicham-Stéphane AFEISSA



Les lecteurs de Günther Anders, lesquels sont de plus en plus nombreux, semble-t-il, attendaient de pied ferme depuis quelques années la traduction des deux ouvrages qui viennent de paraître respectivement aux éditions Le bord de l'eau et Fario. De Günther Anders, nous connaissions depuis quelque temps déjà les deux tomes essentiels de *L'obsolescence de l'homme moderne*¹, les nombreux essais portant notamment sur la bombe atomique, les journaux, la correspondance avec le pilote Claude Eatherly, etc., mais il manquait à cet ensemble le volume intitulé *Visite dans l'Hadès* et le texte de

l'entretien accordé en 1986 à Manfred Bissinger et publié en 1987 dans la revue *Natur* sous le titre de *La violence : oui ou non*. Voilà qui est chose faite grâce aux bons soins de son traducteur pour ainsi dire officiel, Christophe David.

Qu'apportent au juste à la connaissance de la pensée anderssienne l'un et l'autre ouvrages, et pourquoi faut-il se réjouir de leur publication ? Tout lecteur de Günther Anders n'aura pas manqué d'être frappé par la relative absence de la Shoah du champ de réflexion du philosophe. A l'exception de la lettre ouverte à Klaus Eichmann, écrite en 1964, peu de temps après le procès d'Adolf Eichmann, et publiée sous le titre de *Nous, fils d'Eichmann*², dont le contenu était déjà pour le moins paradoxal, il semblait qu'Anders se soit finalement peu intéressé à la Shoah. De son propre aveu, l'événement qui aura le plus marqué sa vie et durablement façonné sa philosophie aura été non pas Auschwitz, mais Hiroshima : "Il est indiscutable que le 6 août 1945 a été une coupure pour moi et que cette césure a été la plus nette de ma vie"³. Pour reprendre le titre de l'un des livres d'Anders, ce n'est pas seulement dans notre monde configuré par la menace atomique mais aussi et peut-être surtout dans l'œuvre même d'Anders qu'Hiroshima est partout. Tout se passe comme si le bruit assourdissant de la bombe lâchée sur Hiroshima avait rendu inaudible la clameur des camps d'extermination.

L'un des grands intérêts de *Visite dans l'Hadès* est qu'il permet enfin de comprendre les raisons de cette réserve. Le livre est composé de trois extraits de journal de différentes périodes. L'essentiel du volume est constitué par le journal de Vienne à Wroclaw (ex-Breslau) qu'Anders a entrepris avec Charlotte Zelka, sa troisième femme, en juillet 1966. Ce récit est lui-même scindé en deux parties : la première raconte le voyage d'Auschwitz à Wroclaw, la seconde le séjour à Wroclaw. Entre les deux, Anders a inséré des extraits de son journal datant d'une période allant de 1944 à 1949. A cet ensemble, Anders a enfin ajouté des extraits de journal écrits en 1979, juste après la diffusion en Allemagne du feuilleton américain *Holocauste*. Même si ces textes sont juxtaposés les uns aux autres, ils sont indéniablement

machine de satisfaire leurs envies sadiques personnelles", mais même dans ce cas "la méchanceté de ceux qui sont réellement méchants" demande à être pensée à l'aune du décalage prométhéen, qui les a rendus tous et chacun "incapables de voir le mal qu'ils faisaient" ⁷.

Etrange retour aux "socratiques", comme le note Anders lui-même, et à l'idée selon laquelle nul n'est méchant volontairement, c'est-à-dire en toute connaissance de cause ⁸ – thèse d'autant plus discutable dans ce contexte qu'elle implique *volens volens* une forme de disculpation des assassins d'Auschwitz, et plus généralement un déni de l'existence du mal comme possibilité de l'homme.

Peut-être est-ce dans cette perspective où les catégories du bien et du mal sont fondamentalement bouleversées qu'il faut lire l'entretien accordé en 1987 par Günther Anders à Manfred Bissinger, qui a provoqué une avalanche de réactions indignées de la part des lecteurs de la revue *Natur*, et que l'éditeur a eu l'excellente idée de publier à la suite de l'entretien. Que dit Anders dans ces pages qui ont fait scandale ? Tout bonnement que la violence à l'encontre de ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont liés à la conception, à la fabrication et à la diffusion des armes atomiques et du nucléaire doit être tenue pour un recours pleinement légitime. "Il ne nous reste rien d'autre à faire, dit-il, que de menacer en retour et de neutraliser ces politiques qui, sans conscience morale, s'accommodent de la catastrophe quand ils ne la préparent pas directement" ⁹. Ce qui ne signifie certes pas que la violence doit devenir notre fin, mais que, lorsqu'on a besoin d'elle pour imposer la non-violence et qu'elle est indispensable, elle doit devenir notre méthode.

Par conséquent, c'en est fini, estime Anders, des happenings et autres manifestations théâtrales de désobéissance civile pacifique plus ou moins ridicules : l'heure est venue de combattre, et aussi bien de renoncer à tout espoir car "'espoir' n'est qu'un autre mot pour dire 'lâcheté'". Qu'est-ce, au fond, que l'espoir ? Est-ce la croyance que les choses vont s'améliorer ? Ou la volonté qu'elles deviennent meilleures ? Personne n'a encore jamais produit une analyse de l'acte d'espérer. (...) Il ne faut pas faire naître l'espoir, il faut l'empêcher. Car personne n'agira par espoir. Tout espérant abandonne l'amélioration à une autre instance. Oui, la météo s'améliore, je peux peut-être espérer. Le temps ne devient pas meilleur ainsi ; ni pire. Mais dans une situation où seul l'agir individuel compte, 'espoir' n'est qu'un mot pour dire qu'on renonce à l'action personnelle" ¹⁰.

rédacteur : Hicham-Stéphane AFEISSA, Critique à nonfiction.fr

Illustration : http://www.boston.com/bigpicture/2009/08/hiroshima_64_years_ago.html

Notes :

1 - tr. fr. C. David, 2002 et 2011, le t. I aux éditions Encyclopédie des nuisances/Ivréa, le t. II aux éditions Fario

2 - tr. fr. S. Cornille et P. Ivernel, Paris, Rivages, 1999

3 - cité par D. Cohen dans son remarquable article "Tous fils d'Eichmann ? La philosophie de Günther Anders face à la Shoah", *Tumultes*, 2007, n° 28-29, p. 89

4 - p. 181

5 - p. 197

6 - *Nous, fils d'Eichmann*, p. 51-52.

7 - *Visite dans l'Hadès*, p. 196

8 - Voir *Ménon*, 77b-78a et *Protagoras*, 352b-357a

9 - p. 23

10 - p. 30

Titre du livre : [Visite dans l'Hadès](#)

Auteur : Günther Anders

Éditeur : Le Bord de l'eau

Nom du traducteur : Christophe David

Date de publication : 21/06/14

N° ISBN : 9782356873026

Titre du livre : [La violence : oui ou non. Une discussion nécessaire.](#)

Auteur : Günther Anders

Éditeur : Fario

Nom du traducteur : Christophe David

Date de publication : 21/06/14

N° ISBN : 9791091902076